

La présence chinoise au Sahel : les cas du Niger et du Tchad

mémo
OBSERVATOIRE CHINE 2017/2018

Pr. Jean-Pierre Cabestan, Hong Kong Baptist University / Asia Centre

Table ronde n°17/24 de l'Observatoire Stratégique et Politique de la Chine,
cycle 2017-2018, 7 juin 2017



Le contexte : Niger et Tchad

Comme ailleurs en Afrique où elle est maintenant très présente, au Niger et au Tchad la Chine doit faire face à des Etats qui soit sont fragiles (Niger) soit connaissent des problèmes de sécurité majeurs (Niger et dans une moindre mesure Tchad) : Boko Haram au Sud et à l'Ouest, des frontières poreuses au Nord et à l'Est. Néanmoins, la sécurité de ces pays s'améliore progressivement notamment grâce à l'Opération Barkhane lancée par la France. La présence française y est importante, comme la présence américaine. Les Etats-Unis jouent en effet un rôle complémentaire croissant dans la région, avec la présence de bases de drones de Niamey et d'Agadez. Quant à la présence chinoise, elle reste avant tout économique et a été ces dernières années ralentie par la chute des cours du pétrole.

Tableau 1 : Données de base du Niger et du Tchad

| | Niger | Tchad |
|---------------------------------------|---|--|
| Population | 19,9 million (2015) (11 millions en 2001) | 14 millions en 2015 (78% rurale, 68% jeunes de moins de 25 ans) (11,4 m en 2001) |
| Espérance de vie | 61,5 ans (2014) | 52,4 ans |
| Taux d'alphabétisation | 28,7 % (PNUD) | 33% |
| PIB | 7,14 milliards de \$ (2015) | 11 milliards de \$ (2015) |
| PIB par habitant | 359 \$ (FMI) (183 sur 188 en 2015) | 775\$ (2015) |
| IDH | 188 sur 188 en 2014 | 185 sur 188 en 2014 |
| Croissance économique volatile | 2,3% en 2011, 10,8% en 2012, 4,1% en 2013, 6,3% en 2014 | 3,5 %/an |

Tableau 2 : Historique des relations de la Chine avec le Niger et le Tchad

| Niger-Chine | Tchad-Chine |
|--|--|
| 1960 : Indépendance | 1960 : indépendance |
| 1963 : établit des relations diplomatiques avec Taiwan | 1962 : le Tchad établit des relations diplomatiques avec Taiwan |
| 1960s : la Chine populaire soutient le groupe insurgé Sawaba (depuis le Ghana) | 1972 : le Tchad reconnaît la Chine populaire : coopération médicale, infrastructures Hissen Habré visite Pékin en 1990 juste avant sa chute et l'arrivée au pouvoir d'Idriss Déby en décembre |
| 1974 : Niamey reconnaît Pékin : coopération agricole, agro-industrielle et médicale | 1972 : le Tchad reconnaît la Chine populaire : coopération médicale, infrastructures Hissen Habré visite Pékin en 1990 juste avant sa chute et l'arrivée au pouvoir d'Idriss Déby en décembre |
| 1992 : le Niger renoue avec Taiwan pour 4 ans | 1997-2006 : le Tchad renoue avec Taiwan |
| Depuis 1996, les relations Chine-Niger se sont rapidement développées tirées par l'uranium et (puis) le pétrole à partir de 2008 | 2006 : N'Djamena normalise à nouveau avec Pékin ; facteurs principaux : le pétrole et la rébellion à l'est soutenue par le Soudan : Idriss Déby faillit alors perdre le pouvoir 2015 : 33 entreprises chinoises actives au Tchad, principalement publiques (pétrole, raffinerie, infrastructures, télécoms) |



Les relations Niger-Chine



(2, 3 % des IDE chinois en Afrique sub-saharienne = 252, 61 md \$). Les principaux domaines d'investissement sont l'énergie (5,12 md \$), les mines (620 m \$) et l'immobilier (140 m \$)². Les autres aspects de la coopération concernent : la construction de stades et d'écoles, les missions médicales, la coopération militaire, les infrastructures (routes, ponts, matériel roulant, centrales thermiques). Enfin, un prêt chinois d'1 milliard de dollars (15% PIB : 6-7 milliards) de l'Exim Bank a été accordé pour financer des projets en 2015.

La Chine a entretenu de bonnes relations avec le régime autoritaire du Président Mamadou Tandja qui s'est rendu en Chine en 2001 et 2006 alors que l'aide occidentale était suspendue. La coopération Niger-Chine a continué à la suite du coup d'état militaire de 2010 et s'est approfondie après les élections démocratiques de 2011. Plusieurs visites ont été organisées : le Président Issoufou s'est par exemple rendu en Chine en 2012, à l'occasion du Forum Chine Afrique (FOCAC) et le Conseiller d'Etat Wang Yong s'est rendu à Niamey en juin 2017. Comme ailleurs en Afrique, au Niger, la Chine se positionne davantage en concurrent de la France plutôt que partenaire.

Les Chinois au Niger sont peu nombreux et discrets - environ 1 000 - installés principalement à Niamey, Zinder et Diffa (prospection pétrolière et minière). Ils vivent en vase clos (Hôtel Soluxe à Niamey). Leur image dans l'opinion est écornée par plusieurs types d'accusations : exportation de peaux d'âne et consommation de viande d'âne, réseau de prostitution et de jeux.

Les échanges commerciaux, investissements et autres aspects de la coopération

Même si les statistiques continuent de placer la France en tête, la Chine est le premier fournisseur du Niger depuis 2014, et son troisième client derrière le Nigeria et la France (deuxième dans les statistiques)¹. Entre 2005-2016 les investissements (et contrats d'investissements) chinois ont considérablement augmenté. Ces investissements se sont concentrés en 2008. Ils représentent au total 5,88 milliards de \$

1 - UN Comtrade, 2017, <https://comtrade.un.org/data> et International Trade Centre (ITC), 2017, http://www.trademap.org/Bilateral_TS.aspx?nvpm=1.

2 - Source AEI.

Tableau 3 : Echanges commerciaux entre la Chine et le Niger

Bilateral trade between China and Niger

U.S. Dollars

| | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 |
|---------------------------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| China's exports to Niger | 158 352 000 | 183 941 000 | 243 696 000 | 175 158 000 | 101 030 000 |
| Niger's imports from world | 1 687 486 000 | 1 714 076 000 | 2 151 092 000 | 2 458 341 000 | 1 863 314 000 |
| China's percentage of Niger's imports | 9.38% | 10.73% | 11.32% | 7.13% | 5.42% |

| | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 |
|---------------------------------------|---------------|---------------|---------------|-------------|-------------|
| China's imports from Niger | 37 163 000 | 15 875 000 | 79 074 000 | 141 037 000 | 125 814 000 |
| Niger's exports to world | 1 379 850 000 | 1 337 151 000 | 1 049 677 000 | 789 770 000 | 929 915 000 |
| China's percentage of Niger's exports | 2.69% | 1.19% | 7.53% | 17.86% | 13.53% |

Tableau 4 : Exportations et importations du Niger

| Biggest exporters to Niger | | | | |
|--|---|--|--|--|
| 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 |
| 1. France (12.22%) 2. China (9.38%) 3. Nigeria (0.26%) 4. Mali (0.17%) 5. Cameroon (0.08%) | 1. France (13.26%) 2. China (10.73%) 3. Nigeria (10.65%) 4. Cameroon (0.01%) 5. Mali --- | 1. Nigeria (47.35%) 2. France (11.66%) 3. China (11.32%) 4. Cameroon (0.002%) 5. Mali ---- | 1. France (8.07%) 2. China (7.13%) 3. Cameroon -- 4. Mali -- 5. Nigeria -- | 1. France (7.66%) 2. China (5.42%) 3. Cameroon -- 4. Mali --- 5. Nigeria -- |
| Biggest importers from Niger | | | | |
| 1. France (39.97%) 2. Mali (7.59%) 3. China (2.69%) 4. Nigeria (0.26%) 5. Cameroon --- | 1. Nigeria (126.95%) 2. France (59.17%) 3. China (1.19%) 4. Cameroon --- 5. Mali --- | 1. France (49.11%) 2. China (7.53%) 3. Nigeria (0.70%) 4. Cameroon --- 5. Mali --- | 1. France (69.49%) 2. China (17.86%) 3. Cameroon -- 4. Mali -- 5. Nigeria -- | 1. France (26.18%) 2. China (13.53%) 3. Cameroon -- 4. Mali -- 5. Nigeria -- |

L'uranium et le pétrole

En 2007, la société d'Etat Sino-Uranium (China National Nuclear Corporation, CNNC) investit 300 m\$ dans une nouvelle mine à Azelik en JV avec le Niger, la SOMINA, et brise le monopole d'AREVA. La même année, la Sino-U a dû faire face à une prise d'otage d'un responsable chinois par le Mouvement des Nigériens pour la justice. La mine de CNNC ferme en 2015 après moins de 3 ans de production (2012-juin 2015) :

300 tU/an et 500 tU au total seulement contre 4 200 tU/an pour AREVA. Les causes de l'arrêt de la production ont été la chute du prix de l'uranium, la concurrence et le ralentissement de l'activité en Chine : la CNNC a perdu de l'argent. Toutefois, l'uranium reste le principal produit d'exportation vers la Chine en dépit d'une baisse de 60% des ventes (en valeur) en 2016 : 190m€.

En 2008, la CNPC investit 5 md \$ dans l'exploitation de gisements à Agadem (328 m barils), la mise en place d'un oléoduc d'Agadem à Zinder (462 km, 2008-2010) et la construction d'une raffinerie à Zinder, la SORAZ, d'une capacité de 20 000 barils/jour ou 1 million de tonnes/an, devenue opérationnelle en décembre 2011. La CNPC a obtenu le contrat contre Mobil-Petronas dont l'offre a été critiquée pour son opacité. Zinder est jumelée avec Nanning (Guangxi).

La SORAZ : société de raffinage à Zinder



Entrée de la Soraz

La SORAZ se situe à 45 km nord de Zinder. La construction de cette joint-venture a commencé en 2008. Le coût initial de la raffinerie était de 600 millions de dollars mais son prix final s'est révélé 30% plus élevé (950m\$). La SORAZ appartient à 40% à l'Etat nigérien et à 60% à la CNPC. Une centrale électrique a été construite au sein de la raffinerie pour les besoins de l'exploitation. Son surplus d'électricité est vendu à l'entreprise nationale nigérienne d'électricité. 300 Chinois et 430 Nigériens y travaillent même s'il y a une volonté de «nigérianiser» le site.

Le problème principal de la SORAZ est que le prix est public, bas et fixé chaque mois par les partenaires : SINODEP/CNPC/Ministère des Mines. La Soraz perd de l'argent : la production de pétrole raffiné était de 740 000 tonnes en 2015, et de 800 000 tonnes en 2016. En 2015, la SORAZ essuya un déficit de 58 md CFA (88,4 m €). La SORAZ exporte les 2/3 de sa production (contre 1/3 ou 700 000 t prévus). Avant 2016, 100% de la production était vendu à la SINODEP (pertes) alors que depuis 2016 seulement 50% de la production est vendu à cette dernière, le restant étant commercialisé directement par la SORAZ. Une grande partie de l'essence exportée revient en contrebande depuis le Nigéria sur le marché intérieur et est vendue à bas prix dans des stations service illégales (prix export : 300 CFA ; prix intérieur : 550 CFA).

D'autres projets chinois, notamment d'infrastructures ont été réalisés, comme l'échangeur de Niamey en 2015, l'hôpital de Niamey (ouverture en 2017), le réseau télécom national (en cours de réalisation), l'approvisionnement en eau potable de Niamey et de Zinder (puits, traitement et adduction), la ligne à haute tension Maradi-Malbaza, la centrale électrique à charbon

de Salkadamna (région de Tahoua), située près d'une mine de lignite (aucun autre pays ne l'aurait construite en raison des engagements environnementaux), etc. Les besoins du Niger en électricité sont énormes, le pays important encore 70% de son électricité du Nigéria.

Les problèmes rencontrés

Néanmoins, plusieurs problèmes ont fait surface : il est moins cher d'importer de l'électricité du Nigéria (chute du naira), il y a des arriérés de paiement des projets d'infrastructures : par exemple, la construction de la route de Maradi à Madarunfa (20 km) est suspendue depuis début 2016 ; le remboursement des prêts chinois est devenu plus difficile du fait de la chute du prix des matières premières ; la sécurité reste un souci constant : ainsi, la CNPC finance les FAN (forces armées nigériennes) et emploie des gardes sud-africains sur le site d'Agadem (300 Chinois y travaillent).

L'aide au développement

En ce qui concerne l'aide au développement, la Chine continue de rester en dehors du groupe des partenaires économiques et financiers du Niger (PEFN), même si l'ambassade de Chine envoie parfois un représentant - qui reste silencieux - aux réunions de ce groupe. L'aide chinoise cumulée est de 300 m\$ depuis 1996, somme à laquelle il faut ajouter 160 m yuans (23 m\$) d'annulation de dette. En comparaison, l'aide de l'AFD est de 80-90 m €/an, l'aide de l'UE de 125 m€ (2015-2020 : 600 m €), et de la Banque mondiale de 1,5 md \$ sur cinq ans.

La coopération militaire

Les partenaires de sécurité du Niger sont multiples - France, USA, Algérie, Egypte, Maroc, Allemagne. La Chine n'a pas d'attaché de défense mais est le 3ème partenaire après la France et les USA (avant l'Algérie). Par ailleurs, la Chine équipe en fibres optiques et serveurs les forces armées (FAN) : l'état-major de l'Armée de terre (et autres états-majors) à l'aide de la société ZTE ; mais ce sont des militaires chinois qui mettent en place les câbles. La Chine vend aussi des blindés : copie VAB à 6 roues : modèle 92 (APC) : 40 de livrés en 2015 à Maradi (sans doute via le Nigeria), 20 déjà en panne. Le Niger n'est cependant pas satisfait de cet achat car la formation et les pièces détachées manquent et que les APC ont été surfacturés (coût VAB 66 : 850 000 € / coût APC chinois : 800 000 €)³. Il y a 15 officiers nigériens en Chine chaque année (contre 1 à 2 en France), mais les Nigériens déplorent le manque de contact avec les Chinois. La coopération militaire est donc structurelle mais pas opérationnelle.

La politique étrangère du Niger

Les priorités du Niger restent leur partenariat avec la France, les Etats-Unis, l'Union européenne, mais aussi le Moyen-Orient, en particulier l'Arabie saoudite, partenaire à bien des égards plus important que la Chine. Néanmoins, les élites nigériennes sont assez liées à la Chine. Depuis les années 1980,

3 - Autres armes vendues : 10 canons 122 T30 (version chinoise) affectés au seul bataillon d'artillerie des FAN, équipements individuels (gilets de protection), missions militaires ponctuelles.

il y a également des relations de parti à parti entre le PC chinois et le Mouvement National pour la Société du Développement, parti au pouvoir entre 1989 et 1993 et 1999 et 2010 (Mamadou Tandja). Par ailleurs, Wang Jiarui avait visité le Niger et établi des relations avec le Parti Nigerien pour la Démocratie et le Socialisme (parti présidentiel) en 2014. On observe toutefois un ressentiment de la population contre la Chine pour les raisons indiquées plus haut.

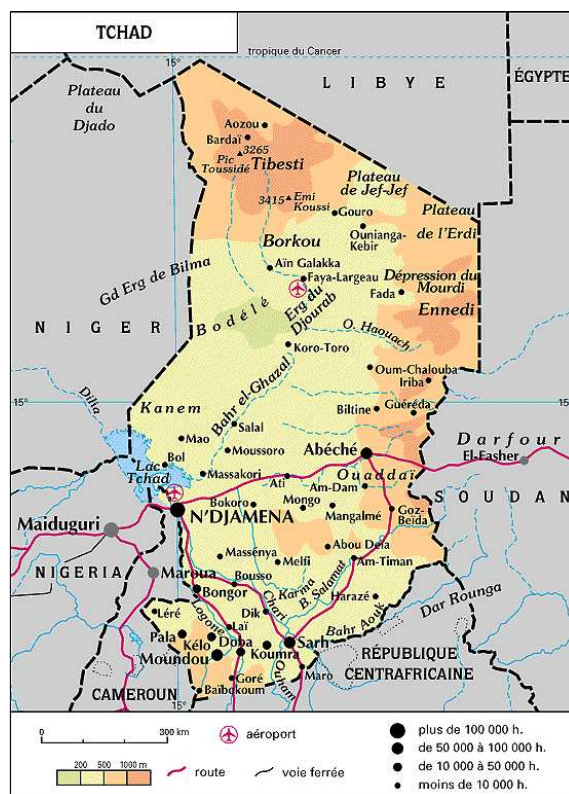
Conclusion : Chine-Niger

On note un rôle significatif de la Chine dans les domaines pétrolier, énergétique et des infrastructures, qui reste néanmoins marginal en matière de sécurité. Leurs relations politiques sont étroites et équilibrées par la proximité entre le Niger d'une part et la France, les Etats-Unis ou les pays du Moyen-Orient d'autre part.

marquant une nouvelle normalisation de leurs relations. Leur coopération militaire est jugée importante par la Chine, alors qu'en 2009, le président Idriss Déby avait critiqué la Chine pour n'avoir pas soutenu le Tchad au CS de l'ONU contre les rebelles soutenus par le Soudan. La coopération entre les deux pays se développe également dans les domaines agricole, médical et énergétique : la CNPC y est présente depuis 2003, et a construit une "mini-raffinerie au nord de Ndjamen" et un pipeline pour l'alimenter depuis la région de Bongor où la CNPC extrait du pétrole. La Chine est aussi très présente dans les infrastructures : en 2011, on estimait à 10 milliards de dollars les investissements chinois, chiffre sans doute exagéré (cf. ci-dessous) et à 5 000 les ouvriers chinois au Tchad. Le Tchad a signé un projet de chemin de fer avec la China Civil Engineering Construction Corporation de 840 miles dans les régions productrices de pétrole (7,5 md \$) mais celui-ci n'a pas encore vu le jour. Concernant le développement des échanges commerciaux, le Tchad importait 353 m\$ de Chine et exportait pour 496 m\$ de pétrole vers la Chine en 2010.



Les relations Chine-Tchad



On observe beaucoup de parallélismes entre les relations Chine-Niger et Chine-Tchad. Les relations Chine-Tchad se concentrent surtout autour de la mini-raffinerie de Njamena et le pétrole. Le nombre officiel de Chinois résidant au Tchad avec un permis de travail a chuté ces dernières années : 987 en 2016 contre 2 189 en 2015. Mais de nombreux Chinois travaillent au Tchad sans permis. En août 2006, la Chine promet de "sauvegarder" la souveraineté du Tchad et de promouvoir le développement économique,

Les échanges commerciaux

La Chine est le premier fournisseur du Tchad depuis au moins 2012, sauf en 2015-2016 (France) et le troisième client du Tchad depuis 2014, derrière les USA et l'Inde et devant la France et le Cameroun. Les achats chinois concernent le pétrole, le coton, la gomme arabique, et leurs ventes chinoises se concentrent sur les véhicules, les pièces détachées, les produits chimiques, les machines, et les chaussures.

| Biggest exporters to Chad | | | | |
|--|--|--|--|--|
| 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 |
| 1. China (20.23%) 2. France (18.84%) 3. Cameroon (9.17%) 4. United States (4.28%) 5. India (2.78%) 6. Nigeria (2.58%) 7. Mali -- | 1. China (28.19%) 2. France (12.08%) 3. Cameroon (7.74%) 4. India (5.83%) 5. Nigeria (4.97%) 6. United States (3.14%) 7. Mali -- | 1. China (21.89%) 2. France (11.41%) 3. Cameroon (8.19%) 4. United States (4.58%) 5. India (2.42%) 6. Nigeria (1.53%) 7. Mali -- | 1. France (15.62%) 2. China (13.49%) 3. Cameroon (12.15%) 4. United States (6.09%) 5. India (5.69%) 6. Mali -- 7. Nigeria -- | 1. France (21.09%) 2. China (16.60%) 3. Cameroon (15.96%) 4. India (6.49%) 5. United States (5.71%) 6. Mali -- 7. Nigeria -- |
| Biggest importers from Chad | | | | |
| 1. United States (81.61%) 2. China (6.64%) 3. France (0.34%) 4. India (0.17) 5. Nigeria (0.02%) 6. Cameroon (0.01%) 7. Mali -- | 1. United States (78.14%) 2. India (4.10%) 3. China (3.22%) 4. France (1.59%) 5. Cameroon (0.59%) 6. Nigeria (0.23%) 7. Mali -- | 1. United States (74.89%) 2. China (3.41%) 3. India (0.46%) 4. France (0.23%) 5. Nigeria (0.14%) 6. Cameroon (0.01%) 7. Mali -- | 1. United States (56.37%) 2. India (15.30%) 3. China (3.76%) 4. France (1.84%) 5. Cameroon 6. Mali -- 7. Nigeria -- | 1. United States (63.86%) 2. India (9.38%) 3. China (6.99%) 4. France (6.77%) 5. Cameroon 6. Mali -- 7. Nigeria -- |

Bilateral trade between China and Chad

| | 2012 | 2013 | 2014 | 2015 | 2016 |
|--------------------------------------|-------------|---------------|---------------|-------------|-------------|
| China's exports to Chad | 172 778 000 | 371 893 000 | 317 710 000 | 125 250 000 | 95 620 000 |
| Chad's imports from world | 854 037 000 | 1 319 131 000 | 1 452 903 000 | 928 686 000 | 575 965 000 |
| China's percentage of Chad's imports | 20.23% | 28.19% | 21.89% | 13.49% | 16.60% |

Les investissements chinois au Tchad

Entre 2005 et 2016, les investissements chinois étaient de 7,97 md \$ (3,2% Afrique sub-saharienne) - 1,28 md \$ pour l'énergie, 6,69 md \$ pour les transports - avec une concentration en 2011 (5,06 md\$)⁴.

Le pétrole

La CNPC s'est chargée de l'exploration et du développement du Block H dans le bassin de Bongor (sud de Njamena) qu'elle a achetée à Cliveden Petroleum en 2006. En 2014, la CNPCIC (CNPC au Tchad) a trouvé du pétrole dans plusieurs puits dont Baobab, Ronier-1, Mimosa et Cassia N-1, et la production a commencé en 2011. En 2011, elle a construit un oléoduc de 311 km entre Ronier-1 et la Société du Raffinage de N'Djamena

4 - Source AEI.

S.A. L'investissement d'un milliard de dollars (la moitié pour la raffinerie) a été financé par la CNPC et l'Exim Bank.

En 2014, la CNPCIC a terminé un autre oléoduc de 205 km de Ronier-1 à la ville de Komé, près de Doba, lui permettant ainsi d'exporter son pétrole via l'oléoduc Tchad-Cameroun et le terminal portuaire de Kribi (Cameroun). En 2016, la production était de 52 000 barils par jour, soit 35% de la production tchadienne. La CNPCIC et ses succursales emploient environ 5 200 Tchadiens, dont 900 par la CNPCIC ; ces 900 Tchadiens représentent 78% de son personnel. Un scandale de pollution (fuites de brut) par CNPCIC a éclaté en 2013-2014 (amende d'1,2 md \$, ramenée à 600 m \$ et retrait provisoire de 5 permis d'exploitation). Alors très médiatisé, ce scandale est aujourd'hui volontairement minimisé par les deux parties, pour d'évidentes raisons diplomatiques.

La mini-raffinerie de N'Djamena



La CNPCIC possède 51% des parts de la raffinerie de N'Djamena, située à Djermaya à 60 km au nord de la capitale. Le gouvernement tchadien (40%) et quelques investisseurs privés détiennent 49% des parts. Construite entre 2007 et 2011, la raffinerie alimente deux usines thermiques qui produisent de l'électricité pour la capitale (20 à 40 MW), soit la moitié de sa production. Elle a une capacité de 40 000 b/j et une production de 20 000 b/j (380 000 t/an). Elle produit aussi de l'essence, du gasoil, du gaz liquéfié, du polypropylène et du kérosène pour le marché local, réduisant la dépendance extérieure du Tchad⁵. Une petite partie de la production est exportée via l'oléoduc Tchad-Cameroun. La CNPC se plaint de perdre de l'argent à cause des bas prix (arrêt en 2012) et des importations illégales d'essence de Libye⁶.

Les routes, ponts, palais, telecoms, sociétés privées

La Sino-Hydro a construit une route de 133 km entre Bongor et Kélo, et une route de 15 km entre Moundou et

Koutéré⁷. La *CGC Overseas Construction Group* (CGCOG, devenue CGCOG Group en 2015) a goudronné 20 km de routes et de ponts à NDjamena (don du gouvernement chinois), 357 km de routes au centre-sud du pays et dans plusieurs villes. La CGCOG a construit en 2012 le pont sur le Logone du Cameroun (Kousseri) à Nguéli (CFA 18 md) et en 2015 celui de Nguéli à N'Djamena sur le fleuve Chari (CFA 30 md) (financé par le GT et la BAD). De son côté, le *China Shandong International Economic & Technical Cooperation Group, Ltd.* (CSI) a construit des routes d'accès aux puits pétroliers de la CNPCIC. Cette société originaire du Shandong a aussi obtenu le contrat du Palais de la Démocratie qui abrite l'Assemblée nationale (2013), financé par un don et un prêt préférentiel du gouvernement chinois (\$24 million), puis de celui de la Maison de la Femme, un centre de conférences (2014) financé par un don du gouvernement chinois (\$12 million)⁸. Par ailleurs, Huawei a construit des infrastructures télécoms, internet et téléphonie mobile sous contrat gouvernemental (Tigo). De son côté, ZTE aide la SOTEL (société d'Etat) à développer la téléphonie mobile avec la marque Salam, qui reste peu attractive à cause de la concurrence de Tigo et Airtel. Enfin, les entrepreneurs chinois au Tchad opèrent sur plusieurs pays à la fois - Soudan, Nigéria ou Cameroun - dans l'hôtellerie, l'import-export, etc.

Le parc industriel de la Soluxe à Djermaya



Le parc industriel de Djermaya a été créé en 2013 par la société Soluxe International, succursale catering de la CNPC, qui a obtenu un bail emphytéotique de 99 ans pour un franc CFA symbolique. Il est situé à proximité de la raffinerie de la CNPC. La Soluxe y a construit des bâtiments administratifs et a aménagé des espaces pour bureaux et résidences pour les ouvriers des sociétés qui viennent s'installer. Le coût de location d'un terrain est de 200 000 \$ par an, hors eau et électricité. Des routes goudronnées doivent être construites par la Soluxe pour accéder aux entreprises.

Cinq entreprises y sont installées : deux sociétés de sacs en plastique, une société de meubles en plastique, une société de tubes PVC, et la Soluxe Best Steel

5 - Prix unique des produits raffinés : 200 CFA/litre ; prix essence : 365 CFA, LNG : 330 CFA ; prix régional : 500 CFA.

6 - En juillet 2016, la compagnie pétrolière d'Etat taiwanaise, la *CPC Corporation Taiwan*, cède à la société "privée" *China CEFC Energy Company Limited* pour \$114 million la moitié de ses parts dans un projet d'exploration au Tchad en raison de la chute du prix du pétrole. Désormais, le projet est contrôlé pour 35% par CPC Taiwan, 35% par CEFC Energy et 30% par le gouvernement tchadien.

7 - Financé par GT (CFA 38.7 billion, \$65 million) et BAD (CFA 16 billion, \$27 million).

8 - Les autres réalisations concernent les aéroports de N'Djamena, Moundou, Ati, la Restauration de l'hôpital de l'Amitié (N'Djamena), le Soluxe International et le parc industriel de Djermaya et la cimenterie à Baoré.

Company, créée en 2014 et dirigée par Liu Chun (50 ans, originaire de Fuzhou). L'investissement initial était de 12 m\$ (usine, lignes électriques depuis la centrale thermique), la production de barres en acier a commencé en 2016 ; et on sur le site de cette entreprise 40 Chinois pour 180-190 ouvriers tchadiens. Suite à la chute des ventes, la production a été stoppée en juin 2016 ; elle a repris au début de 2017 ; afin de rentabiliser ses affaires, Liu Chun a diversifié ses activités (exportation de viande, pêche au Soudan dans le lac de Nubie).



L'intérieur de l'usine

L'aide chinoise au Tchad

L'assistance chinoise se fait dans plusieurs domaines :

1. Médicale : équipes médicales à l'hôpital de l'Amitié à N'Djamena ;
2. Agricole : équipes à N'Djamena (à Douguia) et à Bongor (riziculture et cultures maraîchères) ;
3. Education : 20 bourses universitaires offertes par an (médecine, informatique, etc.)
4. Forages de puits ;
5. Aide alimentaire : évaluation difficile de 180 m € (2006-2015) ; par comparaison l'enveloppe de l'AFD était la suivante : 30 m € engagés en 2016, moyenne 15 m €/an + aide budgétaire (5 m €).

Les relations politiques et la coopération militaire Chine-Tchad

Les échanges de visites entre la Chine et le Tchad sont réguliers ; Idriss Déby s'est rendu en Chine en 2015 puis à Hangzhou (G20) en 2016, et Yang Jiechi est allé au Tchad en 2016. Le Mouvement patriotique du Salut (MPS), le parti présidentiel, et le PCC (visite de Wang Jiarui en 2014/1) entretiennent des relations. Néanmoins, des problèmes de sécurité ont émergé, comme en 2008 lorsque 200 Chinois ont dû être évacués, et en 2010 quand un ingénieur chinois a été enlevé près de la frontière soudanaise (libéré ultérieurement par la force conjointe tchado-soudanaise). Cela étant, la Chine refuse de jouer les intermédiaires entre les deux pays lorsque les relations entre le Tchad et le Soudan se tendent.

En ce qui concerne leur coopération militaire, la Chine continue de former des officiers chaque année et quelques contrats d'armement ont été signés en 2007, 2008, 2010 et 2013 pour 61 m \$ au total (lanceurs de roquettes multiples, blindés, etc.) d'après le SIPRI. Un flux d'armes chinoises légères a été observé à travers les frontières poreuses du pays. Depuis 2015, il y a deux attachés de

défense chinois au Tchad, ce qui montre l'intérêt de la Chine pour ce pays.

Conclusion : Tchad-Chine

Les relations Tchad-Chine sont étroites mais loin d'être exclusives. Elles se concentrent dans le domaine pétrolier et des infrastructures. Parmi les pays asiatiques, l'Inde et Japon sont aussi présents et actifs. La Chine joue encore un rôle marginal en matière de sécurité en dépit des bons offices qu'elle a proposés.



Conclusions générales

La montée en influence de la Chine au Niger et au Tchad est récente, puisqu'elle date de la fin des années 2000. Le développement de ces relations met clairement au jour les liens entre activisme économique et ambitions géostratégiques de la Chine. La stratégie mise en œuvre par la Chine est ouvertement destinée à rééquilibrer la domination française (et occidentale). La Chine souhaite ainsi devenir un acteur majeur dans toute l'Afrique, en acceptant un certain nombre de coûts supportables, comme la construction de raffineries et la production de pétrole raffiné pour le marché national (alors que la CNPC perd de l'argent au Niger comme au Tchad). Les projets d'infrastructures sont également très intéressants puisqu'ils permettent à la Chine d'acquérir une connaissance précise de pays dont la position stratégique est cruciale. Néanmoins, la Chine trouve avantage à ce que la sécurité de ces pays soit assurée par d'autres. Enfin, il n'y a pas de coopération triangulaire Chine-France-Tchad, ni Chine-France-Niger.



Questions et réponses

Peut-on mesurer la contribution de la Chine à l'augmentation du PIB de ces pays ?

Sans avoir de chiffres exacts, les retombées en matière de développement du Niger et du Tchad sont évidentes : l'implantation économique de la Chine leur permet de se développer, de donner un meilleur accès à de nombreux foyers nigériens et tchadiens à l'électricité ainsi qu'à des sources d'énergie plus écologiques (la production de bombones de gaz a diminué l'utilisation du charbon de bois).

Et le parc automobile africain ?

Il reste dominé par Toyota.

Existe-t-il une coopération triangulaire entre la Chine, ces pays et d'autres pays ?

Oui, avec le Royaume-Uni. Mais pas avec la France; d'une manière générale, les acteurs locaux sont réticents face à toute coopération triangulaire, la Chine et les entreprises chinoises étant en général considérés comme des concurrents.

Quels sont les signaux faibles de l'investissement chinois en matière de sécurité dans ces pays ?

Les Chinois restent très prudents et discrets. La Chine participe à la sécurité de certains pays africains via les OMP de l'ONU notamment au Mali et au Sud Soudan. Elle apprend beaucoup à travers ces opérations. Mais le gouvernement chinois ne peut pas faire beaucoup plus pour la sécurité du Niger et du Tchad, à part fournir des armes et contribuer au budget de l'Union africaine.

Une classe moyenne sino-africaine mixte semble se constituer ?

Il y a une véritable communauté chinoise africanisée qui a décidé de s'installer en Afrique pour longtemps. Mais les mariages mixtes restent l'exception. Enfin, l'équilibre entre techniciens locaux et main d'œuvre chinoise est en train d'évoluer mais lentement.

Compte-rendu rédigé par Florence Geoffroy pour Asia Centre